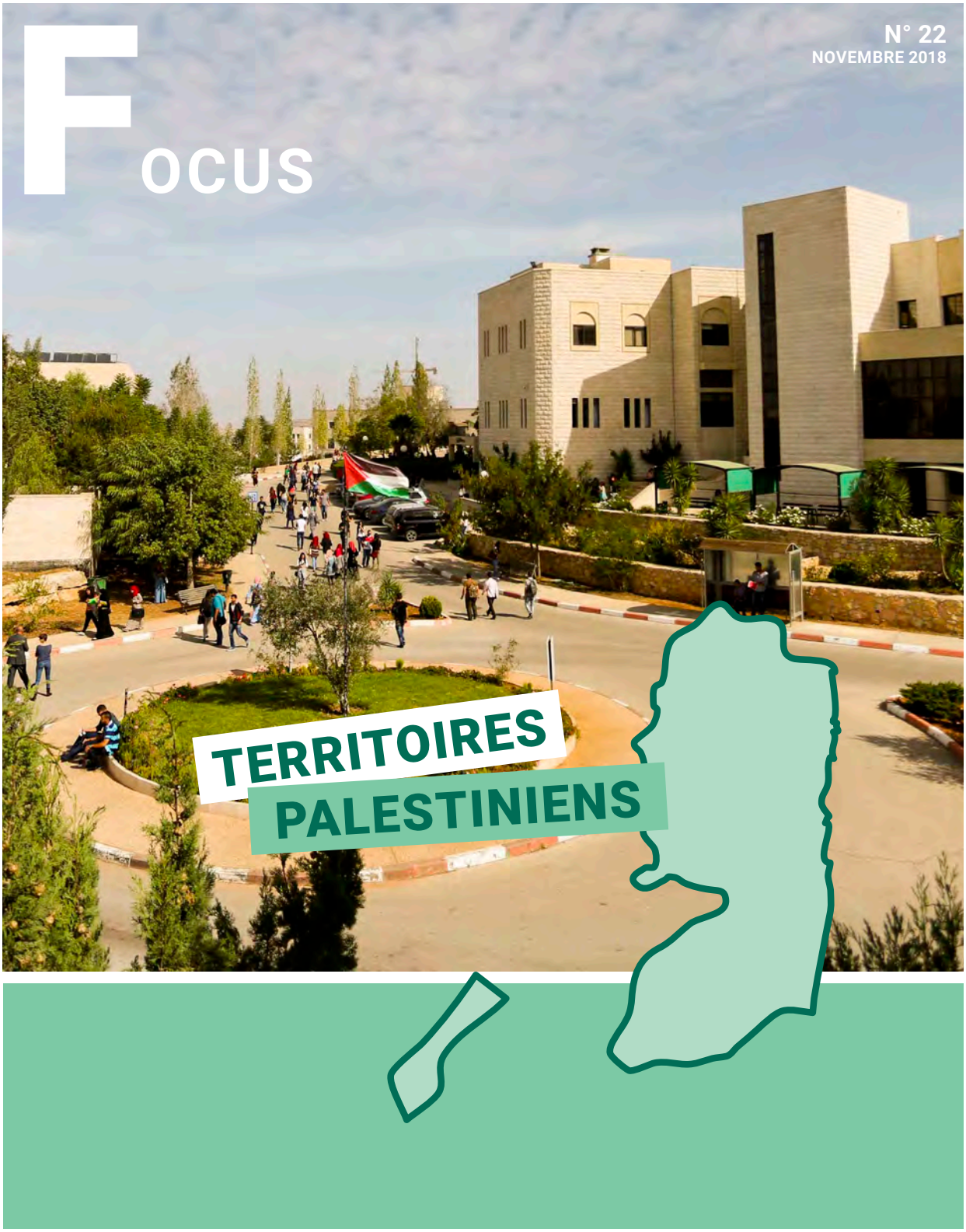


CAMPUS FRANCE
campusfrance.org

TERRITOIRES PALESTINIENS

Ramallah

Dans le cadre de la construction de l'État palestinien, l'éducation et la formation des futurs cadres constituent des enjeux centraux. Le monde universitaire palestinien se révèle très ouvert sur l'étranger. La France figure parmi les principaux contributeurs d'aide au développement des Territoires palestiniens. Elle y a consacré près de 40 M€ en 2015 (347 M€ sur la période 2008-2014)[1].

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES ET ÉCONOMIQUES[1]

EN QUELQUES CHIFFRES

- **Superficie :** 6 020 km²
- **Population palestinienne en 2016 :** 4,816 M (2,935 M en Cisjordanie et à Jérusalem, 1,881 M dans la bande de Gaza)[2]
- **Langue officielle :** arabe
- **PIB en 2015 :** 13 milliards de dollars, dont 75% généré par la Cisjordanie et 25% par la bande de Gaza[3]
- **Taux de chômage :** 48% de la population à Gaza et 18% en Cisjordanie[4]
- **IDH (2014) :** 107e position sur les 187 pays de l'échantillon[5]
- **Taux d'alphabétisation[6] :** 96,4%
- **Espérance de vie à la naissance :** 73,2 ans

HISTOIRE EN QUELQUES DATES

- **1947 :** La France vote en faveur de la résolution 181 de l'Assemblée générale des Nations Unies (ONU) qui prévoit le partage de la Palestine mandataire et la mise en place de deux États.
- **1948 :** À l'issue de la première guerre israélo-arabe, la France est membre de la Commission de conciliation des Nations Unies pour la Palestine, créée par la résolution 194 de l'Assemblée générale qui affirme aussi le droit au retour des réfugiés et apporte son soutien à l'UNRWA *(United Nations Relief and Works Agency)*[7].
- **1967 :** La France contribue à faire adopter la résolution 242 du Conseil qui appelle à l'instauration d'une paix juste et durable au Proche-Orient, passant notamment par le retrait israélien des territoires occupés et un juste règlement du problème des réfugiés.
- **1974 :** Le ministre français des Affaires étrangères est le premier chef d'une diplomatie occidentale à rencontrer Yasser Arafat, à Beyrouth. La France vote en faveur de la reconnaissance de l'OLP (Organisation de libération de la Palestine) au sein de l'ONU en tant que membre observateur. Le Président Giscard d'Estaing évoque « l'aspiration naturelle » des Palestiniens à « disposer d'une patrie ».
- **1982 :** François Mitterrand est le premier président à exprimer, devant la Knesset, l'objectif de la création d'un État palestinien.
- **1993-1994 :** déclaration de principe dite d'Oslo et création de l'Autorité palestinienne.
- **2010 :** la France rehausse le statut de la Délégation générale de Palestine en France, qui devient la Mission de Palestine, avec à sa tête un Ambassadeur.
- **2012 :** La France vote en faveur du statut d'État observateur non-membre de la Palestine aux Nations Unies.
- **2016 :** La France lance une « Initiative pour la paix au Proche-Orient ».

1- https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/israel-territoires-palestiniens/la-france-et-les-territoires-palestiniens/presentation/
2- *Palestinian Central Bureau of Statistics* – PCBS, projection 2016
3- Agence Française de Développement, Cadre d'intervention : Territoires palestiniens 2016-2020
4- Agence Française de Développement, Cadre d'intervention : Territoires palestiniens 2016-2020
5- Agence Française de Développement, Cadre d'intervention : Territoires palestiniens 2016-2020
6- *Palestinian Central Bureau of Statistics* – PCBS, 2014
7- En français : l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine

ÉDUCATION

L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PALESTINIEN[8]

- **218 415 étudiants palestiniens** (2016-2017) dont 61% de femmes. 84% étudient en licence (4 ans) et 4% en master. 29% des 18-24 ans étudient dans le supérieur représentant 5% de la population palestinienne.

- **Une diversité d'établissements d'enseignement supérieurs**
  - **14 universités** « traditionnelles » (9 en Cisjordanie et 5 à Gaza) dont 8 publiques, 3 privées et 3 gouvernementales.
  - **16 *« university colleges »*** (12 en Cisjordanie et 4 à Gaza) dont 7 Instituts privés, 6 institutions gouvernementales, 2 publics et 1 institution relevant de l'UNRWA
  - **18 *« Community colleges »*** (12 en Cisjordanie et 6 à Gaza), dont 7 publics et 6 privés
  - **1 université « ouverte »** (formation à distance)

La majorité des étudiants en licence sont inscrits au sein des universités traditionnelles (83,8%). Ils représentent 56,9% de la population étudiante palestinienne.

- **Une diversité de programmes**

Plus de 700 spécialisations sont proposées dans l'enseignement supérieur, dispensées dans 1 155 types de programmes (licences, diplômes intermédiaires, masters, doctorats, diplôme technique et professionnels, ...).

Les défis

- Le développement de troisièmes cycles en faveur de la formation d'enseignants-chercheurs dans le pays
- Un décalage entre les profils universitaires et le marché du travail
- Le développement de l'enseignement professionnel

Université Al Quds

MOBILITÉ ÉTUDIANTE[9]

- **Vers le monde :** 27 883 étudiants palestiniens en mobilité en 2016, dont 42,7% vers la Jordanie, 15,7% vers l'Arabie saoudite et 14,8% vers les Émirats arabes unis. Une mobilité internationale qui se caractérise donc par une forte mobilité régionale.
- **Vers la France :** en 2017-2018, la France accueillait 241 étudiants palestiniens, dont 192 étaient inscrits à l'université, 6 en écoles de commerce, gestion et vente, 9 en écoles d'ingénieurs et 34 dans d'autres écoles (écoles supérieures artistiques, écoles juridiques et administratives, écoles spécialisées, ...). 35% de ces étudiants étaient des étudiantes. Parmi les étudiants inscrits à l'université, 77 suivent des cours en licence, 65 en master, et 50 étudiants sont en doctorat. Ils sont principalement attirés par les Lettres / Langues / Sciences humaines et Sociales (84 étudiants en 2017-18), et les Sciences / STAPS (43 étudiants en 2016-17).

COOPÉRATION UNIVERSITAIRE ET SCIENTIFIQUE

- **Développement de partenariats d'excellence franco-palestiniens dans le domaine de la recherche : les programmes « Al Maqdisi »**

Déclinaison franco-palestiniennes des partenariats Hubert Curien, le programme Al Maqdisi est l'instrument privilégié de la coopération française en matière de recherche en Palestine, financé par le MEAE et le MESRI. Instrument assez unique dans le paysage palestinien, il favorise le développement de liens directs entre équipes de recherche française et palestiniennes, dans de nombreuses disciplines : microbiologie, pharmacie, télécommunications, développement durable, patrimoine… Une dizaine de projets sont actuellement en cours.

- **Un dispositif dynamique de bourses**

En 2017-2018, une quarantaine d'étudiants palestiniens bénéficient d'une bourse du gouvernement français (soit 20% des étudiants palestiniens en France).

Un tiers des étudiants palestiniens actuellement en France est inscrit en troisième cycle, permettant de pallier partiellement la quasi-absence d'école doctorale et de favoriser le renouvellement du corps enseignant et des cadres palestiniens.

Environ dix partenariats de bourses à coût partagé sont actifs avec des collectivités locales (région Occitanie, villes

8- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur Palestinien
9- MESRI-DGESIP-DGRI-SCSERS/SIES

de Besançon, Cergy-Pontoise, Gennevilliers, Gières, Lille, Bourges…), des universités françaises (Paris Sud, Sorbonne Université, Lille, Franche-Comté…) et des universités palestiniennes (Al Quds, An Najah).

Des actions de coopération universitaire sont menées dans des domaines spécifiques comme le droit et l'administration publique, les sciences (physique, mathématiques), la médecine, l'ingénierie l'architecture, le développement durable, le patrimoine ou encore le français. Ces actions s'appuient sur un réseau de partenaires universitaires francophiles, constitués partiellement d'étudiants alumni.

Partenariat entre Sciences Po et l'University d'Al Quds

Depuis 2015, un partenariat de mobilité existe en Sciences Po Paris et l'Université d'Al Quds. Dans le cadre de ce programme d'échange, les étudiants payent les frais d'inscription dans leur établissement d'origine.

Ainsi, chaque année, des étudiants de Sciences Po Paris intègrent Al-Quds Bard College, une branche du Bard College de New York pour y suivre une majeure en sciences sociales, souvent couplée par l'apprentissage de la langue arabe. Ce dispositif de mobilité sortante est à destination des étudiants en 3e année (2 semestres) ainsi qu'aux étudiants de master (1 semestre). À la rentrée 2018, l'université d'Al Quds accueille 4 étudiants de Sciences Po Paris, tandis que 6 étudiants palestiniens font leur rentrée dans l'établissement parisien (dont 2 étudiants inscrits en dehors du programme d'échange).

APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ET FRANCOPHONIE

- **Apprentissage du français (2015-2016)[10]**

  21 500 élèves apprennent le français dans les écoles palestiniennes (1/3 dans le public). 1 379 étudiants sont inscrits en langue française dans les universités palestiniennes, 1 000 étudiants dans les Instituts français, 300 élèves au lycée français de Jérusalem, plus de 300 professeurs de français et 3 750 inscrits au DEFL/DALF[11] en 2016. 300 étudiants et professeurs sont en mobilité vers la France chaque année (stages de langue et échanges scolaires).

- **Le réseau dense de l'Institut français, ses antennes et des structures partenaires :**

  Les antennes de l'Institut français à Jérusalem, Gaza, Ramallah (Centre culturel franco-allemand), l'Alliance Française de Bethléem, l'Association Hébron France à Hébron, et un relais à Naplouse . Le dispositif est complété par une antenne de l'Institut français du Proche-Orient (IFPO) à Jérusalem.

10- Source : Service de coopération et d'action culturelle de Jérusalem
11- DEFL/DALF: Diplôme d'Études en Langue Française/ Diplôme Approfondi de Langue Française

PRÉSENTATION PROGRAMME AL MAQDISI

OF A GENERIC MAGNETIC MEASUREMENT BENCH AT SOLEIL"

Retenu en 2017, ce projet Al Maqdisi rassemble une équipe franco-palestinienne issue de l'Université d'An Najah en Palestine et du **centre français de rayonnement synchrotron, SOLEIL**. Il est né des travaux de recherche en master puis en thèse, menés par H. Abualrob et A. Bassalat à Paris Sud, en lien avec SOLEIL. Au cours de ses recherches à SOLEIL, Mme Abualrob s'est également rapprochée de **SESAME**, le Centre international de rayonnement synchrotron pour les sciences expérimentales et appliquées au Moyen-Orient, situé en Jordanie. À leur retour en Palestine, au sein du département de Physique de l'université d'An Najah à Naplouse, les chercheurs ont travaillé au renforcement des relations entre l'**université de An Najah** et SESAME, notamment à travers l'accueil d'étudiants palestiniens en Jordanie. Élu par le ministère de l'éducation, le Dr. Bassalat fait partie du comité national de la gestion de SESAME du côté Palestinien.

Le travail initié en 2017 dans le cadre du projet Al Maqdisi s'inscrit ainsi dans une volonté de rapprochement entre l'université An Najah, le laboratoire SOLEIL et le centre SESAME avec un transfert de compétences vers le centre SESAME, à travers notamment la formation des étudiants d'An Najah. SOLEIL participe ainsi à un renforcement des capacités locales dans le but de développer un banc de mesure magnétique générique et ainsi construire le noyau d'un groupe de recherche palestinien dans ce domaine. L'équipe palestinienne se déplace en France pour participer à la construction du banc et développe depuis la Palestine les scripts informatiques pour automatiser les mesures. L'équipe française se déplace en Palestine pour donner des cours sur les insertions et le Laser à Electron Libre. Le matériel est financé par SOLEIL (70 K€) et les déplacements par le programme Al-Maqdisi.

TÉMOIGNAGES ALUMNI

Maisara MUKHAIMAR,
boursier 2011

J'ai effectué ma thèse (doctorat) au sein du **laboratoire de l'Écologie, Systématique et Évolution (ESE)** à l'**université de Paris Sud** à Orsay de septembre 2011 à mars 2015. J'ai reçu le prix au mérite en science de la chancellerie des universités de Paris en 2014 pour mon travail de thèse en écologie évolutive.

Mon séjour en France fut marqué par une série d'évènements et de rencontres agréables et intéressants, notamment en ce qui concerne la recherche scientifique.

Pendant les premiers mois de mon arrivée au labo, on a commencé à apprendre des techniques très avancées dans mon domaine d'étude. Cette courte formation, avant de commencer les travaux de thèse, fut comme un trésor par lequel je commençais mes premiers pas vers la recherche scientifique fondamentale. Les équipements et les matériaux nécessaires pour la recherche sont toujours disponibles au labo. Cela rend la recherche très intéressante et permet au chercheur de travailler efficacement au lieu de penser aux besoins matériels ! L'esprit d'équipe était le moteur et le facteur clé de la réussite au labo.

Depuis mon départ de la France en 2015, je reste encore en contact avec la France grâce au Consulat général à Jérusalem, à l'université de Paris Sud et également à SupAgro. Montpellier. Je poursuis ma collaboration avec le labo ESE à Paris Sud. Cette expérience a été très enrichissante et m'a permis d'acquérir beaucoup de choses tant au niveau personnel qu'au niveau scientifique. Par exemple, diriger une recherche de manière indépendante, encadrer des étudiants de licence et master ou participer à des événements scientifiques (articles, conférences, séminaires…).

Après mon retour en Palestine en 2015, j'ai conduit plusieurs recherches sur les méthodes alternatives à la lutte chimiques contre les nématodes phyto-parasites. J'ai donné des formations très spécifiques aux étudiants de microbiologie des différentes universités. J'ai également mis en place une chambre de culture primitive à l'université Al-Azhar à Gaza, dans la laquelle il est possible d'observer les périodes de lumière et d'obscurité, l'humidité et la ventilation.

Hadeel FAWADLEH,
boursière 2013

En octobre 2013, j'ai reçu une bourse du gouvernement français (via le Consulat général de France à Jérusalem) pour compléter un **doctorat en géographie sociale** à l'**Université d'Angers** pendant trois ans et rédiger une thèse sur les « Migrations et diaspora : Expérience des Chrétiens palestiniens en Jordanie et aux États- Unis ».

La vie en France nécessite de faire face à de nombreux défis et de les relever. Ce fut une expérience personnelle réussie qui m'a donné l'opportunité de vivre dans une société différente culturellement, historiquement et socialement. J'ai participé aux activités d'institutions telle que « France Palestine Solidarité Association » et me suis impliquée dans une communauté étudiante qui rassemblait de nombreuses nationalités et cultures. J'ai ainsi élargi mes réseaux et mes connaissances.

Obtenir mon doctorat en géographie sociale a été la plus grande réussite au niveau académique. Au-delà, j'ai participé à de nombreuses journées d'étude : « 1914 » (en 2014) et « Identités-Genre » (en 2015) à l'Université d'Angers, « Youth, Migrations and Development around the Mediterranean » (en 2016) à la Sapienza University à Rome ou encore « Migration, Développement et Citoyenneté » (en 2016) à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines à Meknes au Maroc. Ces conférences constituent une base académique et permettent de connaître des institutions et des universités françaises et internationales et ainsi de développer mes compétences scientifiques.

Sur le plan professionnel, j'ai dispensé un cours aux étudiants de deuxième année en géographie intitulé «Moyen-Orient» et utilisé de nouvelles méthodes d'enseignement. L'apprentissage du français m'a facilité la prise de contacts avec des institutions françaises comme l'IFPO pour proposer des activités académiques dans le futur. Au retour dans mon université j'ai donné un cours sur la « Géographie des migrations » à l'intention des étudiants en géographie, sciences politiques, histoire et sociologie. J'ai également été membre d'un jury de mémoire de master sur la migration interne vers la ville de Naplouse.

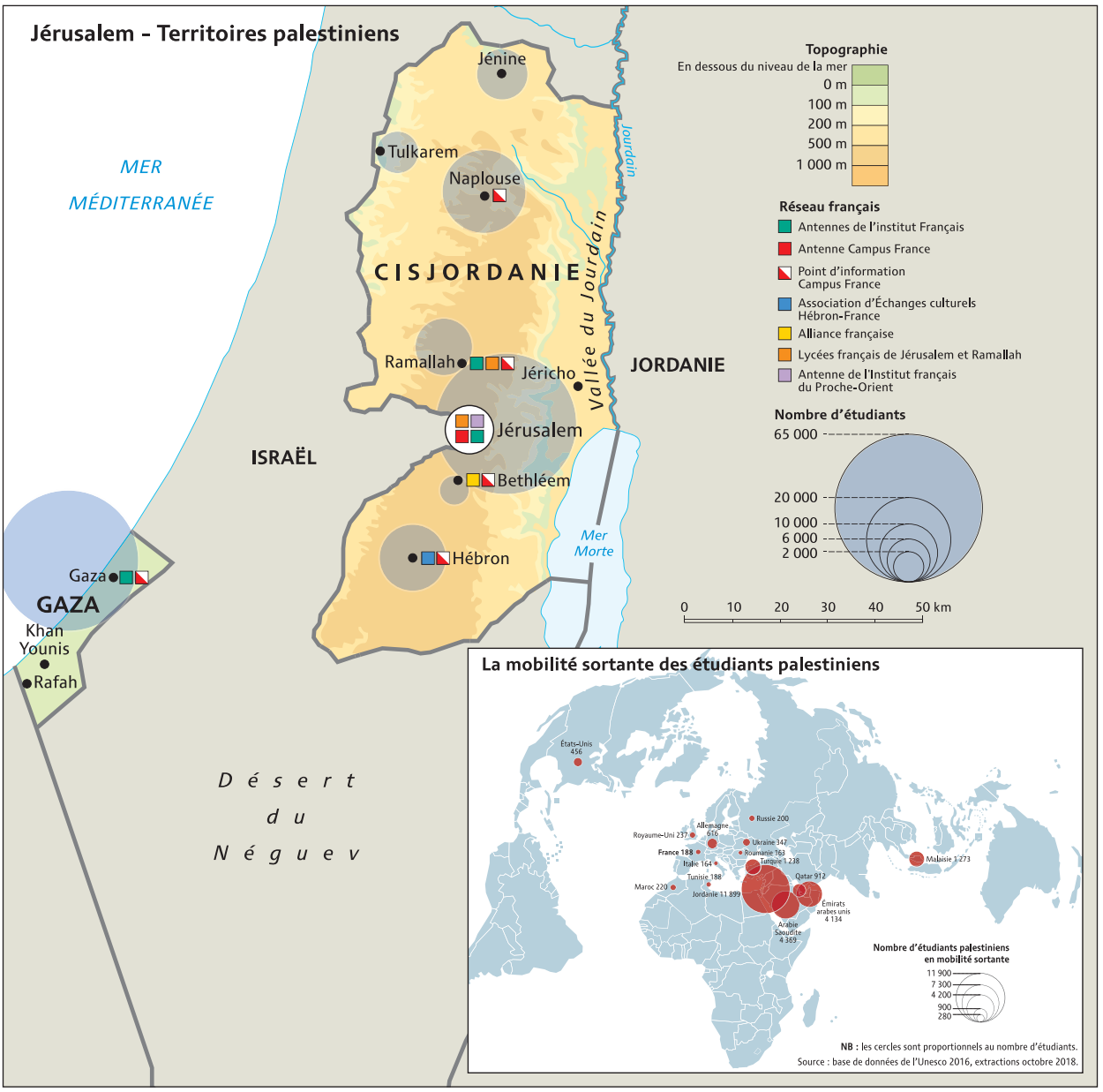
Enfin, je voudrais souligner que le développement des performances des universités palestiniennes passe par la possibilité d'achever des études supérieures à l'extérieur et notamment en France pour constituer une génération d'enseignants-chercheurs.

Mohammed MASRI,
boursier 2017

Je suis étudiant en Master 1 « Tourisme et développement durable des territoires » à l'**université Paul Valéry – Montpellier III.**

Ce n'est pas la première que je viens en France, mais être étudiant en master dans un établissement français réputé est une opportunité extraordinaire et très riche dans tous les sens. Depuis mon arrivée en France, j'ai l'impression d'être tout le temps en voyage. Chaque rencontre, échange, visite, cours, professeur, amitié… est un moment inoubliable et j'apprends tant de choses. J'avoue que le début n'était pas facile à la fac, mais rien n'est facile dans la vie. Au bout de 2 mois, je me suis senti bien intégré. Sincèrement, je suis plein d'enthousiasme pour partir en stage bientôt, et j'espère pouvoir développer le **tourisme durable en Palestine** à mon retour et travailler plus efficacement sur le développement touristique et la création d'activités touristique.

Ma citation préférée pour le moment est « Même le plus long voyage commence par un premier pas » Leo Tseu.



Directrice de la publication : Béatrice Khaiat, Directrice générale.

Comité éditorial :
Campus France : Serge Borias, Raphaëlle Hallier, Mélanie Recuerda, Guillaume Tétard, Emmanuel Becquart, Véronique Mathelin, Florent Bonaventure, Olivier Chiche-Portiche.
Consulat général de France à Jérusalem : Nawal Ben Zemouri, Elise Marne.

Édition : Emmanuel Becquart
emmanuel.becquart@campusfrance.org

Photo de couverture : Université de Birzeit

Photos et visuels : droits réservés – Consulat général de France à Jérusalem

Cartographie : Philippe Rekacewicz

Réalisation : Agence Huitième Jour – Paris

Impression et diffusion : CIAgraphic

Campus France :
Agence française pour la promotion de l'enseignement supérieur, l'accueil et la mobilité internationale
28 rue de la Grange aux Belles – 75010 Paris
www.campusfrance.org

Novembre 2018
ISSN 2495-3326

CAMPUS FRANCE
campusfrance.org

FRANCE ALUMNI

Lancé en 2015 dans les Territoires palestiniens, le réseau France Alumni www.palestine.francealumni.fr compte aujourd'hui 130 membres. Ils furent parmi les premiers de la région à rejoindre le réseau mondial, grâce à l'association Al Rafic qui regroupe depuis 1995 l'ensemble des étudiants palestiniens qui ont fait leurs études en France.